

PARMI LES PORTE-LAMPES

Sabbat après-midi 5 janvier 2019

Même après qu'il fut décidé qu'il ne pourrait plus demeurer dans le ciel, la Sagesse infinie ne détruisit pas Satan. Parce que Dieu ne peut agréer qu'un service d'amour, l'allégeance de ses créatures doit reposer sur la conviction de sa justice et de sa bienveillance. Les habitants du ciel et ceux des autres mondes, n'étant pas prêts à comprendre la nature et les conséquences du péché, n'auraient pas pu se rendre compte de la justice et de la miséricorde de Dieu si Satan avait été anéanti. Si celui-ci avait été éliminé immédiatement, ils auraient servi Dieu par peur plutôt que par amour. L'influence de cet imposteur n'aurait pas été totalement détruite, ni l'esprit de rébellion entièrement éradiqué. Il fallait permettre au mal d'atteindre son état de maturité. Pour le bien-être de l'univers entier tout au long de l'éternité, Satan devait mettre en action plus complètement ses principes, afin que ses accusations contre le gouvernement divin apparaissent sous leur véritable jour aux yeux de toutes les créatures, et que la justice et la miséricorde de Dieu et l'immutabilité de sa loi ne puissent plus jamais être remises en question.

The Great Controversy, p. 498 ; *Le Grand Espoir*, p. 365.

Dieu est amour. Il prend soin des créatures qu'il a formées. « Comme un père a compassion de ses enfants, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent. » (*Psaumes 103.13.*) « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu. » (*1 Jean 3.1.*) Quel précieux privilège ! Être les fils et les filles du Très-Haut, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ. Ne nous affligeons donc pas et ne nous lamentons pas parce que, dans cette vie, nous ne sommes pas exempts de désappointements et d'afflictions.

Si, dans la providence de Dieu, nous sommes appelés à supporter des épreuves, acceptons la croix et buvons la coupe amère, nous rappelant que c'est la main d'un Père qui la porte à nos lèvres. Ayons confiance en lui dans les ténèbres comme dans la pleine lumière. Ne pouvons-nous pas croire qu'il nous donnera tout ce qui est pour notre bien ? « Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? » (*Romains 8.32.*) Même dans la nuit de l'affliction, comment pourrions-nous refuser de faire monter vers Dieu nos accents de louange et de reconnaissance, si nous nous souvenons de l'amour qu'exprime la croix du Calvaire ?

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 315 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 126.

(Si) nous croyons vraiment que Dieu nous aime et qu'il désire notre bien, nous cesserons de nous agiter au sujet de l'avenir. Nous nous abandonnerons à lui comme un enfant s'abandonne à son père qui l'aime. Nos soucis et nos tourments s'évanouiront alors car nos désirs devenus conformes à la volonté de Dieu se confondront avec elle.

Jésus ne nous a pas promis de nous aider aujourd'hui à porter les fardeaux de demain. Il a dit : « Ma grâce te suffit. » (*2 Corinthiens 12.9.*) Mais, comme la manne dans le désert, sa grâce nous est donnée chaque jour pour les besoins de la journée. Comme la multitude d'Israël pendant sa vie nomade, nous pouvons compter jour après jour sur le pain qui nous est nécessaire.

Dieu ne nous donne qu'un jour à la fois, pendant lequel nous devons vivre pour lui. C'est pour ce jour-là que nous devons soumettre au Sauveur nos projets et nos besoins en vue d'un service fidèle, nous déchargeant sur lui de tous nos soucis car il prend soin de nous.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 100, 101 ;
Heureux ceux qui, p. 82, 83.

Dimanche 6 janvier 2019

À Patmos

« Celui qui m'aime sera aimé de mon Père, moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui. » Jésus voyait l'avenir de ses disciples. Il en suivait un à l'échafaud, un autre vers la croix, un exilé parmi les rochers solitaires de la mer, d'autres encore persécutés et mis à mort. Il les encouragea en leur assurant qu'il serait avec eux dans toutes leurs épreuves. Cette promesse n'a rien perdu de son efficacité. (...)

En tous temps et en tous lieux, dans toutes nos douleurs et dans toutes nos afflictions, quand les perspectives paraissent sombres et l'avenir angoissant, quand nous nous sentons dénués de tout et délaissés, le Consolateur nous est envoyé en réponse à la prière faite avec foi. Les circonstances peuvent nous éloigner de tous nos amis terrestres ; mais aucun événement, aucune distance, ne peuvent nous séparer du Consolateur céleste. Où que nous soyons, où que nous allions, il est toujours à notre droite pour nous soutenir et nous encourager.

The Desire of Ages, p. 669 ; *Jésus-Christ*, p. 672, 673.

Jésus ne perd pas de vue ce peuple qui lui appartient et qui est en butte à tant de découragements. Il est facile de dériver sur le courant populaire, mais ceux qui veulent atteindre les rives éternelles doivent lutter contre vents et marées. (...)

Le vrai disciple du Christ ne doit pas s'affliger de recevoir les reproches de ce genre de personnes. ... (Voir 1 Jean 3.13 et Jean 15.18.)

Ceux qui sont fidèles à Dieu ne se sentiront pas blessés par l'opposition et les critiques. Non, au contraire, car ainsi des vertus se développeront qui ne fleurissent pas au soleil de la prospérité. La foi, la patience, la douceur et l'amour pointeront tels des bourgeons et des fleurs, malgré les nuages et l'obscurité.

Our High Calling, p. 359.

J'ai vu qu'Étienne était un puissant homme de Dieu, suscité spécialement pour occuper une place importante dans l'Église. Satan se réjouit de sa mort ; car il savait que les disciples perdaient beaucoup par sa disparition. Mais le triomphe de Satan fut de courte durée ; car parmi ceux qui assistaient à la mort d'Étienne, il en était un à qui Jésus allait se révéler. C'était Saul de Tarse. Ce dernier ne prit pas part à la lapidation de l'homme de Dieu, mais il consentit à ce qu'on le fasse mourir. Il déployait un grand zèle en persécutant l'Église de Dieu. Il poursuivait les chrétiens jusque dans leurs maisons, pour s'emparer d'eux et les livrer à ceux qui voulaient les faire mourir. (...) Satan employait ses talents pour promouvoir sa révolte contre le Fils de Dieu et ceux qui croyaient en lui. Mais Dieu est capable d'annuler la puissance du grand adversaire, et de libérer ceux qu'il retient captifs. Le Christ avait choisi Saul pour prêcher son nom, pour affermir ses disciples dans leur œuvre et remplacer Étienne.

Early Writings, p. 199 ; *Premiers Écrits*, p. 198.

Lundi 7 janvier 2019

Au jour du Seigneur

(Le) grand ennemi du bonheur de l'homme a fait du quatrième commandement un sujet spécial d'attaque. Satan déclare : « Je m'opposerai aux desseins de Dieu. J'aiderai mes sujets à ne pas tenir compte du mémorial du Seigneur, le septième jour de la semaine. Je montrerai ainsi au monde que le jour béni et sanctifié par l'Éternel a été changé. Le souvenir de ce jour ne survivra pas dans la pensée des hommes ; je l'effacerai de leur mémoire. J'instaurerai à sa place un jour qui ne porte pas les empreintes de Dieu, un jour qui ne soit pas un signe entre L'Éternel et son peuple. (...)

« Ainsi, l'univers m'appartiendra ; je serai le chef de la terre, le prince de ce monde. J'aurai une telle emprise sur les esprits que le sabbat deviendra un sujet de mépris tout particulier.

(...) Mais Celui qui est le même hier, aujourd'hui et demain a déclaré au sujet du septième jour : « Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe ... qui devra durer à perpétuité. » (*Exode 31.13,17.*)

Prophets and Kings, p. 183, 184 ;
Prophètes et Rois, p. 137, 138.

Dieu a donné aux hommes un mémorial de sa puissance créatrice afin qu'ils puissent le discerner dans ses œuvres. Le sabbat nous invite à contempler la gloire de Dieu dans sa création. Jésus avait le même dessein, c'est pourquoi il a lié son enseignement aux beautés de la nature. Pendant les heures sacrées du jour du repos, nous devrions tout spécialement méditer les messages que Dieu a écrits pour nous dans le livre de la nature et étudier les paraboles dans un cadre semblable à celui où Jésus se trouvait lorsqu'il les a prononcées : dans les champs et les jardins, sous la voûte du ciel, au milieu des prés et des fleurs. Lorsque nous nous plaçons au sein de la nature, la présence du Christ devient plus réelle ; il nous parle de sa paix et de son amour.

Christ's Object Lessons, p. 25 ; *Les Paraboles de Jésus*, p. 17.

« Le Fils de l'homme est le maître même du sabbat. » Ces paroles sont pleines d'enseignements et de consolations. C'est parce que le sabbat a été fait pour l'homme qu'il est le jour du Seigneur. Il appartient au Christ. Car « tout a été fait par elle, — la Parole ou le Christ, — et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. » (*Jean 1.3.*) S'il a fait toutes choses, il a aussi fait le sabbat. C'est lui qui l'a établi pour être un mémorial de l'œuvre créatrice servant à le désigner comme le Créateur et comme celui qui sanctifie, proclamant que celui qui a créé toutes choses et qui les soutient est aussi le chef de l'Église, par le pouvoir de qui nous sommes réconciliés avec Dieu. En parlant d'Israël il dit : « Je leur donnai aussi mes sabbats comme un signe entre moi et eux, pour leur faire connaître que je suis l'Éternel qui les sanctifie ». (*Ézéchiel 20.12.*) Le sabbat est donc un signe indiquant que le Christ est capable

de nous rendre saints. Et il est donné à tous ceux que le Christ sanctifie. En tant que signe de son pouvoir sanctifiant, le sabbat est donné à tous ceux qui, grâce au Christ, sont incorporés à l'Israël de Dieu.

The Desire of Ages, p. 288 ; *Jésus-Christ*, p. 276.

Mardi 8 janvier 2019

Jean voit le Christ à Patmos

« Voici celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or. » (*Apocalypse 2.1.*) Ces paroles nous donnent une idée des relations du Christ avec les églises. Il marche au milieu d'elles. Il veille sur elles avec un intense intérêt afin de voir si elles sont dans les conditions voulues pour faire avancer son règne. Le Christ est présent à chaque rassemblement de l'Église. Il connaît tous ceux qui y participent. Il sait qui il peut oindre de l'huile sainte pour en faire part à d'autres. Ceux qui, fidèlement, travaillent à l'avancement du règne de Dieu, représentant par leurs paroles et par leurs actes le caractère divin et accomplissant ce que le Seigneur attend d'eux, sont très précieux à ses yeux. Le Christ les considère avec plaisir comme un jardinier se délecte à contempler un jardin bien cultivé et les fleurs embaumées qu'il a plantées.

Testimonies for the Church, vol. 6, p. 418 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 57.

Les yeux du Seigneur sont sur toute œuvre, tout plan, et tout ce qu'il imagine chaque esprit ; Il voit sous la surface des choses, discernant les pensées et les intentions d'un cœur (*Voir Proverbes 15.3.*) Il n'est de projet d'aucun acte répréhensible, d'aucun plan conçu au fond du cœur, d'aucune pensée de l'esprit qu'il ne puisse lire comme dans un livre ouvert. Chaque action, chaque parole, chaque motivation est fidèlement reportée dans les livres de Celui qui sonde les cœurs et qui dit : « Je connais tes œuvres ».

Life sketches, p. 322.

Rien, sinon une expérience personnelle profonde, ne nous rendra capable de faire face à l'épreuve et aux tentations que nous rencontrerons dans les conflits auxquels les chrétiens sont confrontés. Trop souvent nous nous sentons bien lorsque tout est paisible ; mais lorsque les doutes assaillent l'âme et que Satan murmure ses suggestions, notre résistance faiblit et nous nous soumettons rapidement aux séductions du tentateur, sans guère un effort pour lui résister et le rejeter. Il n'est pas suffisant d'avoir de bonnes impulsions. L'âme doit être barricadée par la prière et l'étude des Écritures. A l'aide de ces armes sur le champ de bataille, Jésus a fait face à notre ennemi pervers et l'a vaincu. Avec sa force, nous pouvons tous être vainqueurs ; mais nous ne devons pas penser que nous pouvons nous dispenser de son aide. Il déclare : « Sans moi vous ne pouvez rien faire. » (*Jean 15.5.*) Ainsi, aucune âme véritablement humble, qui marche dans la lumière comme Christ est dans la lumière, ne pourra être piégée par les tromperies de Satan.

Our High Calling, p. 330 ; *The Signs of the Times*, 26.6.1884.

Dieu prend soin de tout ce qu'il a créé. Celui qui soutient les mondes innombrables dont il lui a plu de parsemer l'immensité, s'occupe en même temps du petit passereau qui fait entendre son humble chant. Quand les hommes se rendent à leur travail quotidien ; quand ils prient ; quand ils se couchent le soir, et quand ils se lèvent le matin ; quand le riche donne des festins dans son palais, ou quand le pauvre rassemble sa famille autour de son frugal repas, toujours et partout notre Père céleste veille avec tendresse sur ses créatures. Il ne coule pas de larmes qui échappent à son regard ; il n'est pas de sourire qu'il ne remarque.

Steps to Christ, p. 85 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 82, 84.

Les messagers de Christ pour ce temps-là et aujourd'hui

Avant de lui dévoiler l'histoire de l'Église dans les siècles à venir, Dieu donna aussi à Jean, l'apôtre bien-aimé, l'assurance de l'amour du Sauveur et de l'intérêt qu'il portait à son peuple. Il lui révéla celui qui « ressemblait à un fils d'homme », marchant au milieu des chandeliers symbolisant les sept églises (*Apocalypse 1.12, 13*). Il lui montra non seulement la dernière grande lutte de l'Église avec les puissances terrestres, mais il le fit assister aussi à la victoire finale et à la délivrance des fidèles. Il vit l'Église en conflit mortel avec la bête et son image, obligée d'adorer la bête sous peine de mort. Mais au-delà de la fumée et du bruit de la bataille, il vit, avec l'Agneau, sur la montagne de Sion, un groupe de personnes qui, au lieu de la marque de la bête, avaient le « nom du Père » écrit sur leurs fronts. (*Apocalypse 14.1.*) Puis, il contempla « ceux qui avaient vaincu la bête et son image et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu, » et chantant le cantique de Moïse et de l'Agneau (*Apocalypse 15.2*).

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 752 ;

Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 408.

Le Sauveur désire manifester sa grâce envers tous et mettre, sur le monde entier, l'empreinte de son caractère. Les hommes sont la propriété qu'il s'est acquise ; il désire les rendre libres, purs et saints. Bien que Satan s'efforce d'empêcher la réalisation de ce dessein, des triomphes sont possibles, grâce au sang qui a été répandu pour le monde, à la gloire de Dieu et de l'Agneau. Le Christ n'aura de repos que lorsque la victoire aura été gagnée d'une manière définitive ; alors « il contempera le fruit de ses labeurs et il en sera rassasié de joie » (*Ésaïe 53.11*). Toutes les nations de la terre entendront l'Évangile de sa grâce. Tout le monde n'acceptera pas cette grâce ; mais une « postérité le servira ; on parlera du Seigneur aux générations futures » (*Psaumes 22.31*).

The Desire of Ages, p. 827 ; *Jésus-Christ*, p. 830.

L'Église est l'intermédiaire choisi de Dieu pour le salut des hommes. Sa mission est de porter l'Évangile au monde. L'obligation d'y participer repose sur tous les chrétiens. Chacun, dans la mesure de ses talents et des occasions qui se présentent à lui, doit remplir la tâche qui lui a été assignée par le Sauveur. L'amour du Christ qui nous a été révélé nous rend débiteurs de tous ceux qui ne le connaissent pas. Dieu nous a communiqué sa lumière, mais ce n'est pas pour nous seulement : c'est pour que nous en fassions part à d'autres.

Si les disciples de Jésus-Christ étaient à la hauteur de leur tâche, il y aurait dans les pays païens des milliers de prédicateurs de l'Évangile là où il n'y en a qu'un aujourd'hui. Et tous ceux qui ne pourraient pas se consacrer personnellement à cette œuvre la soutiendraient de leurs dons, de leur sympathie et de leurs prières. On travaillerait aussi au salut des âmes avec beaucoup plus d'ardeur en pays chrétiens.

Il n'est pas nécessaire, si nous voulons travailler pour Jésus-Christ, de nous rendre dans les pays de mission, ni même peut-être de quitter le cercle étroit du foyer, si notre devoir nous y retient. Ce travail, nous pouvons l'accomplir dans notre famille, dans notre église, parmi ceux avec lesquels nous entrons en contact ou en relations commerciales.

Steps to Christ, p. 81 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 79.

Jeudi 10 janvier 2019

Message à l'église d'Ephèse

L'Église du reste est appelée à faire une expérience semblable à celle des Juifs ; le Témoin fidèle qui marche au milieu des sept chandeliers d'or adresse à son peuple un message solennel : « Ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. » (*Apocalypse 2.4, 5.*) L'amour de Dieu est allé décroissant dans l'Église ; il en est résulté que l'égoïsme a repris une

nouvelle activité. La perte de l'amour de Dieu a entraîné la perte de l'amour des frères. ...

Une religion légaliste a été considérée comme normale pour notre temps. C'est là une erreur. Le reproche adressé aux pharisiens par le Christ est applicable à ceux qui ont perdu leur premier amour. Une religion froide, légaliste, n'amènera jamais des âmes à Christ, étant dépourvue d'amour et sans Christ. (...) Le grand Sacrifice qui a été offert est suffisant pour tous ceux qui voudront croire. L'amour du Christ communiquera une vie nouvelle au croyant. Celui qui se désaltère à la source de vie sera rempli du vin nouveau du royaume. La foi en Christ fera que le croyant sera animé d'un bon esprit et inspiré par des mobiles élevés ; celui qui regarde à Jésus, comme « le pionnier de la foi et qui la porte à son accomplissement » (*Hébreux 12.2 NBS*), n'aura que des sentiments célestes et pleins de bonté.

Selected Messages, book 1, p. 387, 388 ;
Messages choisis, vol. 1, p. 453, 454, adapté.

Quelle est la déficience fatale ? – « Tu as abandonné ton premier amour. » (*Apocalypse 2.4.*) N'est-ce pas aussi notre cas ? Il se peut que nos doctrines soient justes ; il se peut que les fausses doctrines nous soient odieuses et que nous refusions d'accueillir ceux qui ne sont pas fidèles aux principes ; peut-être travaillons-nous avec une énergie inlassable ; mais cela ne suffit pas encore. Pour quelle raison sommes-nous invités à la repentance ? – « Tu as abandonné ton premier amour. »

Si seulement l'Église pouvait se rendre compte du besoin qu'elle a de retrouver l'ardeur de son premier amour ! Si celui-ci fait défaut, toutes les autres qualités sont insuffisantes. On ne peut sans danger négliger l'appel à la repentance. Il ne suffit pas de croire à la théorie de la vérité. Le fait de présenter cette théorie à des incroyants ne fait pas de vous des témoins du Christ. La lumière qui a réjoui vos cœurs lorsque pour la première fois vous avez compris le message destiné à notre temps est un élément essentiel de votre expérience et de vos labeurs, et

c'est justement ce qui a manqué dans votre cœur et dans votre vie. Le Christ constate votre manque de zèle et déclare que vous êtes tombés et que vous vous trouvez dans une position périlleuse.

Selected Messages, book 1, p. 370 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 434.

Vendredi 11 janvier 2019

Pour aller plus loin :

Conquérants pacifiques, chapitre 56, « Patmos, » p. 507-514;

La vie sanctifiée, « La voix de la nature », p. 39-40.